

Paroisse du Sacré-Coeur en Puisaye

Feuille de la semaine (N°124)

Semaine du 6 au 13 octobre 2019.

Agenda hebdo :

27e dimanche ordinaire C

Luc 17, 5-10.

« *Augmente en nous la foi !* »

Les apôtres viennent à peine d'être recrutés qu'ils viennent demander à Jésus une augmentation !

Quand j'étais séminariste, j'ai fait la connaissance d'un vieux prêtre aumônier d'Action catholique qui aimait répéter que la foi ne se mesurait pas, qu'il n'y avait pas d'instrument pour mesurer la foi des gens. Les ingénieurs pourront encore chercher longtemps avant de mettre au point cet appareil qu'on pourrait appeler un pistomètre (du grec « *pisteus* », foi).

Un peu plus tard, j'ai assisté un jour à une conférence d'un théologien très réputé à Paris qui expliquait que la foi ne pouvait pas vraiment se transmettre. Selon lui, la foi était un « intransmissible ». Il voulait dire par là que, non seulement la foi est donnée par Dieu mais également qu'au fond, tout homme, toute femme, possède un minimum de foi, ne serait-ce que que la confiance dans la vie, dans les autres pour tenir debout comme être humain. Face à certains événements de la vie, il faut parfois faire appel à cette ressource de la foi tout simplement humaine pour planter des arbres dans la mer ou bien pour renverser des montagnes !

Mais alors, que vient faire la foi spécifiquement chrétienne là-dedans, la confession de foi par laquelle nous reconnaissons que Jésus de Nazareth est le Messie, qu'il est le Fils de Dieu ?

La confession de foi du baptisé (ou sa profession de foi) n'est pas simplement une adhésion purement intellectuelle à une affirmation. Elle fait appel également à la foi humaine élémentaire dans le sens où elle consiste à donner toute sa confiance en Jésus Christ, à s'abandonner entièrement entre ses mains. Il ne faut donc pas opposer foi simplement humaine et foi chrétienne explicite.

L'Évangéliste saint Luc associe dans le passage que nous venons d'entendre la foi de l'apôtre et du disciple avec la notion de service : « *Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : « Nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir.»* »

Cela est très intéressant parce que cela souligne le fait que la foi chrétienne se situe dans le registre de la gratuité.

En effet, on pourrait se poser la question suivante : à quoi ça sert de confesser la foi chrétienne explicite si une simple foi disons anthropologique suffit pour être « sauvé » ? Est-ce que ça apporte quelque chose « de plus » ?

En fait si nous raisonnons en termes d'utilité ou de « plus ou de moins », nous empruntons une impasse. C'était peut-être l'erreur des apôtres quand ils demandaient à Jésus d'augmenter leur foi. Peut-être voulaient-ils en avoir plus que les autres qui n'étaient pas apôtres, ou encore celles et ceux qui ne faisaient pas partie du groupe des disciples. Jésus les remet un peu à leur place en leur faisant prendre conscience que bien qu'apôtres ils n'ont pas beaucoup de foi (apparemment ils en ont moins qu'une petite graine). Qu'ils ne cherchent pas à en avoir davantage puisque ça n'est pas une question de quantité.

Cette page d'évangile que nous lisons et entendons ce dimanche doit nous inviter à convertir notre regard sur la façon dont nous jugeons et évaluons notre propre foi et celle des autres.

Si nous nous regardons nous-mêmes, nous devons prendre conscience de la petitesse de notre foi sans pour autant que cela nous déprime parce que même une foi très petite peut faire beaucoup de choses pour le Seigneur.

Si nous regardons autour de nous, nous devons au contraire apprendre à nous émerveiller de la foi que le Seigneur a déjà mise dans le cœur des hommes et des femmes. Pensons très concrètement à ceux que nous pouvons côtoyer et qui se disent « croyants non pratiquants ». Avant de les juger, apprenons à les admirer, à discerner cette foi qui est déjà là. Pensons également aux personnes qui croient « autrement » : musulmans, ou tout simplement chercheurs de sens. Pensons aussi à celles et ceux qui n'ont pas de religion, en particulier les plus jeunes. Eux aussi doivent s'appuyer sur quelque chose pour avancer dans la vie, dépasser toutes les peurs, les angoisses du monde dans le quel nous vivons. Avant même de chercher à proposer la foi en JC, il convient de s'émerveiller devant le travail que fait le Seigneur dans le cœur des hommes. Vivons d'abord nous-mêmes de cette grâce formidable de pouvoir accéder à l'intérieur même du mystère de Dieu (sans mettre la main dessus !). Car si nous avons quelque chose à proposer, c'est d'abord cela : la joie de vivre en intimité avec Dieu, « Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ; lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. » (cf. 1 Timothée 6, lue dimanche dernier).

CC

lundi 7/10 :

14h30 Café-Sourire à St-Sauveur ; 18h Rosaire à St-Martin des Chps

mardi 8/10 : 18h messe à l'oratoire suivie de l'adoration du St-Sacrement

mercredi 9/10 : 14h Café-Sourire à Bléneau ; 15h15 messe à la MdeR de St-Sauveur ; 16h Fraternité Bléneau

jeudi 10/10 : 9h messe à l'oratoire ; 19h15 Parcours Alpha

vendredi 11/10 : 9h messe à l'oratoire

samedi 12/10 : 10h Fraternité à St-Sauveur ;

dimanche 13/10 : programme « dimanche pour faire communauté » avec messe à 11h à St-Fargeau